



L'étape Solognote à la découverte du vélo au Vietnam



LE VELO PENDANT MON VOYAGE AU VIETNAM

Même en vacances, on n'oublie jamais vraiment le vélo, son club de cœur et ses amis cyclistes. J'ai passé trois semaines au Vietnam, un pays où, il y a quelques décennies encore, le vélo régnait en maître. À l'époque, la population manquait de moyens et ne pouvait se déplacer autrement : le vélo était le pilier de la mobilité quotidienne.

Mais les temps ont changé. La libéralisation économique a bouleversé les modes de vie, et la petite reine a été progressivement détrônée par le cyclomoteur, omniprésent aujourd'hui dans les grandes villes. À Hanoï, Hué ou Hô-Chi-Minh, les flots ininterrompus de scooters qui dévalent les avenues offrent un spectacle saisissant. Le pays compte désormais 77 millions de motos, soit 770 pour 1 000 habitants, l'un des taux les plus élevés au monde.

Pourtant, le vélo n'a pas totalement disparu. Il survit dans d'autres formes, parfois plus discrètes mais tout aussi emblématiques : les pousse-pousse, les bicyclettes chargées de paniers de fruits sur les marchés, ou encore les vieux cadres rouillés qui sillonnent les ruelles des quartiers populaires. Et depuis peu, une nouvelle tendance apparaît : les scooters électriques, plus silencieux et moins polluants, commencent à remplacer les moteurs pétaradants qui saturent l'air des grandes villes.

Le Vietnam change, se modernise, s'électrifie... mais il garde toujours une petite place pour la bicyclette, témoin d'une histoire encore bien vivante.



Le vélo dans tous ses états

L'HISTORIQUE



VÉLO DE
LOCATION



LE
COMMERCIAL



POUR LE
SHOPPING





Le « pousse-pousse » incontournable à Hanoï.
 Merci encore à ce valeureux chauffeur qui, avec moi, s'est vu confier une grosse charge de travail...
 Désolé !

La pratique sportive du vélo au Vietnam, c'est essentiellement du VTT (AE) dans le nord, du vélo de route dans le sud qui est très plat. Lors de mon périple le long des bras du Mékong j'ai croisé de nombreux « camarades » cyclistes en peloton sur des longues lignes droites (Beauce) le long des cultures de riz.



Pilorget, Mondovélo et consorts n'ont qu'à bien se tenir...
 Comme pour de nombreux artisans Vietnamiens le métier s'exerce sur le trottoir, on ne cache rien. Ici on refait une roue complète en ne conservant que l'ancien moyeu, le reste est neuf. Je ne suis pas certain que chez nous ce soit une bonne opération économique et c'est bien dommage.

